

Guy est un héros - 1/1

Une histoire à tiroirs qui montre bien à quel point la jeunesse n'est pas développée...

On ne peut pas dire que Guy était Beau... non en fait il était assez laid.

Bien sur si les critères de beauté se basaient sur l'obésité et la puanteur, alors, oui, Guy était un sex-symbol.

Mais l'histoire se trouve dans le fait qu'un matin, alors qu'il était 17h00, Guy se réveilla avec une impression de déjà vu. En effet, tous les matins, il avait l'impression de se réveiller et tous les matins, inlassablement, Guy se grattait assidument les parties génitales pour renforcer sa virilité et se rassurer sur le fait qu'il était bien "un homme, un vrai un des comme on n'en fait plus".

Malheureusement, horreur et putréfaction !!! Le sexe de Guy avait disparu, il était parti, laissant l'entrejambe de notre héros dans un état de dépression assez impressionnant.

Cela ne pouvait pas se passer comme cela, tout d'abord il fallait manger et ensuite lire les brèves matinales du soir et ensuite envisager de devenir, accessoirement, le héros de ces dames, celui qui allait devenir le grand fouineur devant l'éternel, et il voulait s'appeler "Joe la terreur".

L'enquête de Guy commença par une étude approfondie de son arrière train, en effet , il était tout a fait possible que la verge de Guy, en manque de sensations fortes, avait subitement décidée, sur un coup de queue, de devenir sodomite. Cela dit, ce point de vue était tout à fait relativisée par le fait que Guy n'avait rien senti de particulier pénétrer son antre secrète, ce lieu ou était fécondés les pestilences fatales, les gaz infernaux ou bien encore les pets pour les moins lètrés d'entre nous. Bref, Guy ne trouvait rien dans son anus et de plus il était plus que temps de passer une petite annonce dans le journal républicain qui n'était pas démocratique puisque manipulé par une bande fascistes communistes et qui ressemblait à Jean-Pierre Pernaut. Jamais on n'avait vu un journal pareil, tout y était millimétré comme dans une horloge tibétaine réglée comme une paraguayenne en manque d'argentins.

Guy portait très mal le manteau... D'un point de vue tout à fait objectif, on peut même dire qu'il le portait aussi bien qu'un navet... Et on sait à quel point ce genre de légume porte mal le manteau...

Mais Guy était prêt pour aller chercher son pénis de par le monde, pour sa fierté personnelle mais aussi pour prouver au monde que GUY EST UN HEROS !

Vous voulez savoir la suite ? Et bien attendez que j'ai fini de nettoyer mon slip et j'accourt...